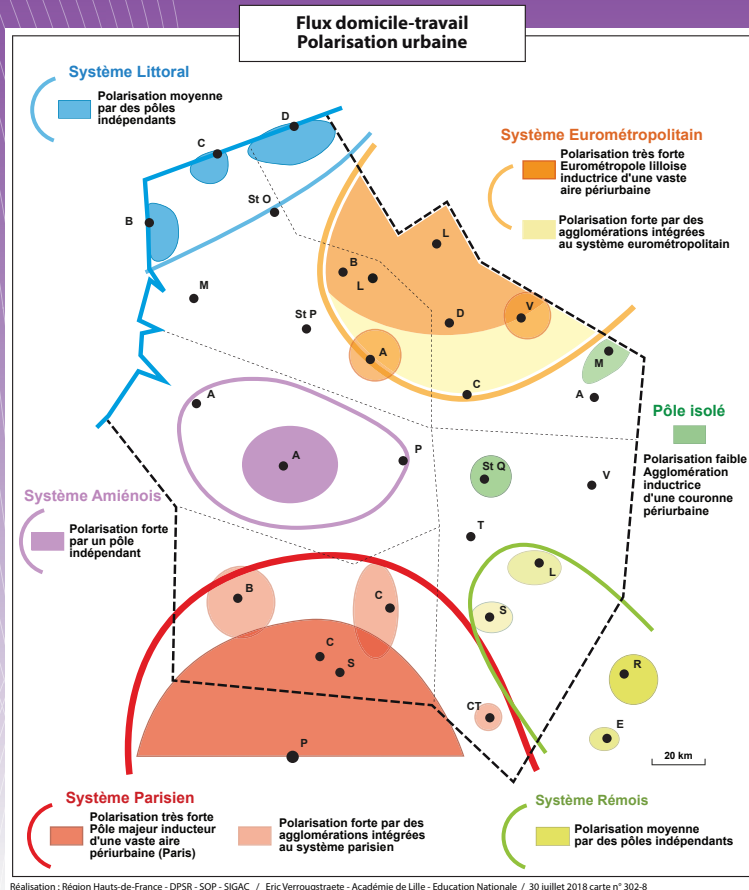


# Se déplacer au quotidien

« Ce qui compte, ce n'est pas le nombre de lieux accumulés, mais notre capacité à dessiner des liens entre les lieux. »

Jacques Lévy, *Le Monde*, 7 août 2019



Les déplacements quotidiens effectués du domicile au lieu de travail dessinent différents systèmes territoriaux. Deux systèmes métropolitains dominent : au nord, un premier système s'organise autour de la Métropole Européenne de Lille ; au sud, un deuxième système s'organise autour de l'agglomération de Paris, ville mondiale dont le rayonnement s'étend sur toute la partie sud des Hauts-de-France.

## Chiffres clés

- 71 % des actifs de la région sont navetteurs
- 1,77 millions de «grands mobiles» (soit 30 % de la population de la région) passent chaque jour **près de 2 heures** dans les transports
- 10 % des navetteurs se rendent dans un autre département de la région
- 10 % des navetteurs se rendent dans une autre région
- 28 mn : temps de transport moyen quotidien régional

**Flux** : déplacement, transfert, d'une certaine quantité de personnes, de véhicules, d'informations, de capitaux et de marchandises au moyen d'un mode de communication par le biais d'un réseau.

**Mobilité pendulaire** : déplacements quotidiens domicile-travail.

**Navetteur** : actif (travailleur) obligé de se déplacer chaque jour pour aller travailler.

**Polarisation** : La polarisation est le résultat de l'interaction entre un centre, dénommé pôle (là où se concentrent les activités humaines), et son aire d'influence. On parle parfois aussi d'attractivité ou encore de territorialisation.



TER Lille - Arras 1



Autocar scolaire, Gauchy (Aisne) 2



Fin 2017, 24 200 salariés des Hauts-de-France (soit 1,6 % des salariés de la région) travaillent à l'étranger, essentiellement en Belgique. Leur nombre a diminué entre 2013 et 2017. En sens inverse, près de 10 000 salariés arrivent de Belgique chaque jour dans la région. Un frontalier sera le plus souvent un ouvrier de l'industrie manufacturière, ou un jeune employé du tertiaire s'il travaille en Wallonie. En Hauts-de-France, être un homme ouvrier, jeune, résidant à proximité de la frontière, en particulier d'un arrondissement francophone, augmente la probabilité de travailler en Belgique.

Insee Analyse Hauts-de-France n° 94 – mars 2019

Depuis 11 ans, Sylvie, 53 ans, responsable contrôle de gestion, prend place chaque jour dans le TGV de 7h13 au départ de Lille. Direction ses bureaux à Paris. A 19h46, elle remonte dans le TGV direction Lille. A 21h00, elle tourne la clef de sa maison. De larges amplitudes horaires, des transports parisiens, des retards, elle ne se plaint de rien. « Les retards sont irritants, mais il n'y a pas tant que cela. Le train est une période de transition entre ma vie privée et ma vie professionnelle. Soit je travaille, soit je lis, soit je dors. J'ai vécu à Paris, mais je n'ai jamais envisagé de revenir y vivre. Ma vie est bien plus confortable en province. »

La Voix du Nord, 4 décembre 2015

Localisation photos



Financement de l'édition par le parrainage géographique de la Région Hauts-de-France et de la Région Académique des Hauts-de-France